

Vitebsk disparaît, se feutre, se plie. Les églises à bulbe tournent au violet vif. Maman étale de la graisse d'oie sur du pain au cumin. Mille neuf cent trente avant aujourd'hui — l'Histoire s'emballa quelquefois. Reprendre le plan systématiquement. Commencer par la mystique juive. La Kabbale. Ibn Gabirol « Chochmah nistarah » et puis une bonne mise en garde pour les étudiants de première année.

« Ce qui est trop difficile pour toi, ne le
cherche pas,
ce qui est trop fort pour toi, ne le scrute pas
ce qui t'est commandé, médite-le, car tu n'as pas
besoin des secrets.
Ce qui va plus loin que tes œuvres ne t'en mêle
pas,
déjà on t'a montré ce qui passe l'intelligence
humaine. »

Le sacré nom de Dieu, celui qui possède le Shem. La puissance du Golem — le film de Wegener à passer si je trouve une salle équipée. Rabbi Loew donne vie au Golem, l'âme du Shem en lui mettant un signe magique dans la poitrine. C'est en creusant un puits dans une vieille synagogue que des ouvriers trouvent une statue. Ils l'apportent à un vieil antiquaire — ce dernier retrouve la formule magique, arrachant à la Kabbale un de ses mystérieux secrets — Recommence le miracle. Le répète. Le Golem devient ainsi le serviteur de l'antiquaire. Mais il tombe amoureux de la fille de l'antiquaire. Éconduit, il se transforme en force aveugle — une jeune fillette lui retire la formule secrète du cœur pendant que le monstre est endormi, et alors le Golem redevient simple statue d'argile. Le souffle du Shem — c'est ça — Dérivée vers le Golem et l'expressionnisme allemand — Sabbatai Zevi dans la

République de Weimar. Un Messie pompier pour 1933, s'il vous plaît, pour éteindre l'incendie du Reichstag. Un Messie scrutateur pour modifier les données du vote — élections de 1932:

KPD (communistes)	13 779 000	soit 37,3 %	ou l'inverse
SPD (socialistes)	7 960 000	soit 21,64 %	si vous
Les deux partis de gauche alliés	21 739 000	soit 58,94 %	voulez

ont la majorité absolue au Reichstag

soit 230 sièges pour les communistes et
133 sièges pour les socialistes ou l'inverse
au total: 363 sièges.

Le NSDAP (les nazis) 5 370 000 voix, soit 14,3 %.

Tout danger est écarté.

Lecture obligatoire: le Golem de Meyrink. Petite promenade dans le ghetto de Prague, ruelle du Coq.

Toits tordus, loggias vermoulues, impasses obscures, ruelles d'épouvante. « Chaque fois, un homme totalement inconnu, imberbe, le visage jaunâtre et de type mongol, se dirige à travers le quartier juif vers la rue de la vieille école d'un pas égal, curieusement trébuchant comme s'il allait tomber en avant d'un instant à l'autre, puis soudain disparaît. En général, il tourne un angle de rue et se volatilise. »

Revenir à Chmielnicki. La geste des cosaques Zaporozhye. Montrer les enjeux et le système de l'arenda dans lequel les Juifs se trouvaient pris — la colonisation des terres par la Noblesse polonaise — Bogdan Chmielnicki qui se veut le grand hetman d'une Ukraine autonome. Il neige. Tu aimais tant la neige Natacha — Rester assis au bureau de pin sous la fenêtre d'angle, emmitouflé dans la robe de chambre, à la main le vieux stylo

Nous si fréquemment utilisé ici — Nous autres — Vous autres. Faut se parler. On est bien chez nous — une autre Histoire — L'incontournable étrangeté. Mes aïeux ne sont pas venus du Poitou ou de la Saintonge ni même de Paris, il y a bien longtemps. Ils ne sont pas arrivés avec Louis Hébert ni avec le régiment de Carignan — Mes aïeux n'ont pas de racines paysannes. Je n'ai pas d'ancêtres coureurs de bois affrontant le danger de lointains portages. Je ne sais pas très bien marcher en raquettes, je ne connais pas la recette du ragoût de pattes ni de la cipaille. Je n'ai jamais été catholique. Je ne m'appelle ni Tremblay, ni Gagnon. Même ma langue respire l'air d'un autre pays. Nous nous comprenons dans le malentendu. Je sors de l'auberge quand vous sortez du bois. Par-dessus tout, je n'aime pas Lionel Groulx, je n'aime pas Duplessis, je n'aime pas Henri Bourassa, je ne vibre pas devant la mise à mort du père Brébeuf, je n'ai jamais dit le chapelet en famille à 7 heures du soir. Je n'ai jamais vu la famille Plouffe à la télévision. Autre, à part, en quarantaine — la quarantaine. Des cheveux blancs déjà — à la recherche d'un langage, de simples mots pour représenter l'ailleurs, l'épaisseur de l'étrangeté, de simples mots, défaits, rompus, brisés, désémanés. Des mots images traversant plusieurs langues — Je ne comprenais pas le pourquoi des ventes sales, sinon qu'elles n'étaient pas le contraire des ventes propres. De simples mots ne cachant pas leur polysémie, à désespérer de tout. Je ne suis pas d'ici. On ne devient pas québécois. Prendre la parole, rendre la parole aux immigrants, à leur solitude. Give me a smoked meet — une rencontre fumée comme il y a des rencontres rassies ou des rencontres bleues — c'était un pays bleu. Certains jours la neige même tournait au bleu. Tous les yeux dans la rue étaient bleus. Le ciel bien sûr mais aussi les langues de soleil sur les façades vitrées — les habits des passants, leur visage

bleu

même bleui de froid. La campagne se transformait en un immense diamant bleu de ville polaire. Le bleu c'était aussi les plis du drapeau québécois claquant au vent glacé. Tout était bleu. Les lacs gelés étaient bleus. Bleu roi, bleu-vert, bleu de mer du Nord — de simples mots pour représenter la différence quotidienne — une parole autre, multiple. La parole immigrante comme un cri, comme la métaphore mauve de la mort, aphone d'avoir trop crié. Un pays bleu comme les bleuets, ces myrtilles-fleurs — un pays crêpe de fausse Bretagne.

2070 — 2102

rue de la Montagne Montréal

Le rendez-vous des gourmets

Chez grand-mère — omelettes

Le colbert: crêpes

À la crêpe bretonne

Le bistrot

La cabane à sucre

Le lancelet

Bar le cachet

Le fou du roi

La crêpe au bleuets et *gwennerch'h* crêpe à la

pâte d'amande

avec crème Chantilly

flambée au kirsch:

joyau de la maison —

5 dollars 75 cents.



Étais-tu moins seule dans cette foule animée du samedi soir se pressant à la Contrescarpe. Au pied de chez toi boutzoukis et féta — odeur de mouton rôti au thym — au milieu des rires faux. Vers onze heures du soir, le

vendeur de journaux à l'accent pakistanais « *Hara-kiri*, *Charlie-Hebdo*, *Libération*, *Hara-Kiri*, *Charlie-Hebdo*, *Libération* ». Étais-tu moins seule penchée à la fenêtre à regarder déambuler mendiants, clochards, drogués, amoureux, chômeurs, vadrouilleurs, snobs en tout genre, intellos déprimés et nénettes en mode rétro ? Tous personnages à la Bretécher à commencer par toi. Tous à la Chope pour pleurer sur la dureté du temps et sur l'injustice du sort entre poutres apparentes et tire-fesses à Courchevel. La frime — on venait même le dimanche visiter la maison — la cour intérieure, tout en longueur, était séparée du jardin d'à côté par une murette au milieu de laquelle subsistait la demi-margelle d'un vieux puits. La vigne vierge le long de la façade répondait à un grand arbre rempli d'oiseaux, au printemps c'était la campagne. L'air vrombissait de mouches, de vapeurs chaudes. Dans le salon qui faisait face à la maternelle, juste à l'angle de la rue Saint-Médard, la vieille cheminée retapée qui tirait mal ; appartement bonbonnière dont le propriétaire avait oublié d'augmenter le loyer. En plein cœur de Paris, ton petit village. Du Panthéon aux Gobelins, de la rue de l'Arbalète à la rue Cujas. Au-delà... Traverser la Seine à nouveau, ou l'Atlantique. Le pont traversé. C'était le nom d'une librairie disparue. Le temps traversé. L'espace troué. Tu savais. Qu'on regrette toujours l'Europe aux anciens parapets. Tu n'iras plus — disais-tu — chercher ce qui manque à la dernière minute au « Persil fleuri » juste en face. Tu ne feras plus la queue — disais-tu — chez la charcutière bretonne de la rue Blainville qui voulait obliger tous-ces-cons-qui-viennent-se-bronzer-le-cul-chez-nous à avoir des passeports. Tu n'iras plus à la boucherie de la place où le boucher dit toujours voui en postillonnant partout.

— une belle escalope, s'il vous plaît ?

- voui
- pas trop grosse tout de même
- voui.

Tu n'iras plus à la boulangerie chez les dingues où toute la famille zozotait. Tu ne descendras plus la rue pour aller au marché te faire interpeller par les diseuses de bonnes herbes. Le dimanche matin autrefois — le vendeur du *Mundo obrero* — Tu remontais la rue, deux filets archicombles. Certaines fois, à la hauteur de la rue de l'Épée de bois, un orphéon à l'ancienne et plus loin un orgue de Barbarie — une vraie image d'Épinal — encore plus haut un clochard — donnez-moi un franc mam'zelle. C'est fou c'que j'peux faire avec un franc: ou un morceau de pain, ou quelques cigarettes ou un demi-fenouil ou un verre de pinard. Rue Saint-Médard juste au-dessous de tes fenêtres il y avait quotidiennement un autre clochard perpétuellement ivre qui tenait conseil. Tel saint Louis sous son chêne, il trônait sur un matelas éventré tenant à la main un téléphone ramassé dans quelque poubelle de la rue Descartes. Adossé au mur de l'école, il téléphonait bruyamment, à Dieu, à sa mère, à Giscard. Tu l'avais baptisé Ombilic à cause du cordon de téléphone. Ombilic restait là des heures, par tous les temps. Tu le voyais le matin de la cuisine, encore à midi, parfois même en fin d'après-midi. Ombilic, je pense à toi. On se fait la malle Madame. Tu as mal à tes voyages, aux anciennes demeures déshabitées de toi, désertées de ton quotidien. Tu savais qu'il y a des décalages horaires, des pôles et des équateurs, des solstices et des équinoxes, des banquises, des ailleurs, des exils, des impossibles. Tu savais. Demeures dépenaillées de Belleville, pans de murs à demi écroulés, terrains vagues d'enfance songeuse, lampadaire en haut des escaliers du ballon rouge, courettes

Ils auraient ri, se seraient avisés qu'il était l'heure de manger, auraient trouvé un restaurant oriental sur Bleeker street et auraient décidé entre le féta et les baklavas de ne plus se quitter. Ils aimeraient toutes sortes d'américaineries, Walter Cronkite, Johnny Carson, le coca-cola, Archie Bunker et Mary Tyler Moore, sans oublier *Saturday Night Life*, car ils auraient le câble qui leur permettrait de voir outre les quatre chaînes canadiennes et Radio-Québec, à peu près tous les postes américains. Ils évoqueraient d'ailleurs un Paris d'Américains, ce qui permettrait de maîtriser quelque peu le mal du pays quand la nostalgie la prendrait aux tripes — L'American Express rue Scribe, où en est le dollar ? Dans la merde — et le dollar canadien ? Encore pire. Shakespeare et company à côté de la bûcherie près de Saint-Julien le pauvre — le vendeur du *Herald Tribune* sur le Boul'Mich, en haut, à l'angle de la rue Monsieur le Prince, le big mac chez McDonald — un joint acheté à prix d'or dans la foule de Saint-Séverin — On ferait des projets pour l'été. Paris aurait encore changé, une banque à la place du bistrot évoqué avec des trémolos dans la voix, la carte orange encore plus coûteuse, les commerçants encore plus hargneux, le stationnement encore plus difficile, le métro aérien devenu silencieux et les lignes prolongées jusqu'à Saint-Denis et Aubervilliers, le RER raccordé à Châtelet. On serait bien. Par moments, quelque chose clocherait. Cela viendrait par surprise, se faufilant dans les interstices d'un bonheur aux mailles serrées. On ne pourrait jamais prévoir ces moments lourds.

L'Isolement
Un vide de quelque chose ?

La coupure ?

Quelque chose d'autre ?

ON NE DEVIENDRAIT
QUÉBÉCOIS.

JAMAIS VRAIMENT

De l'autre côté de la barrière linguistique ?

Allons bon. Elle serait venue de Paris

pire encore

maudite Française.

Un imaginaire yiddishophone ? Quel drôle de mot !

Elle aurait commencé un roman impossible sur Sabbatai Zevi le faux messie du XVII^e siècle, une sorte de réflexion métaphorique sur l'Histoire. Le thème en aurait été un cours réclamé au dernier moment à un vieil écrivain asthmatique s'intéressant depuis longtemps au personnage.

Ish Hayabi. Il était une fois. S'ils croient que c'est si simple, raconter une histoire, raconter l'Histoire. Revenu à la mode qu'ils disent. Un cours sur Sabbatai Zevi ! Rien que ça ! Jamais aimé ce maroufle — Des milliers de bouquins, d'articles. S'ils croient que je vais m'esquinter, ça alors ! J'ai dit oui comme ça. Maintenant je suis pris avec ce cours pour tout le second semestre. Quarante-cinq heures à parler de Sabbatai Zevi. Trois heures à faire les présentations, à parler de l'Histoire juive en général, à parler d'évaluation, de mémoire à rendre, d'examens. La crève — avec mon état de santé, entre deux crises d'asthme un peu de Sabbatai Zevi. Je vais bien manquer une fois, une crise par tempête de neige. Rester devant le bureau de pin juste sous la fenêtre d'angle. Un bon café, très chaud. Le dimanche matin, un bon café avec des grosses tartines de cream cheese et de saumon fumé ou de poisson blanc. Dehors la neige, l'horizon bouché au-delà des dernières branches de l'érable, le ciel laiteux. La neige. Les lumières des

au milieu c'était donc ça. Métro Opéra, il y avait encore dans les petites rues vers la comédie française des bistros pas chers où l'on dégustait des moules marinières au muscadet sur des tables de bois verni. Au zinc, le patron racontait sa vie pleine de trous et l'on poussait fort avant la rigolade. Ce n'était pas le Paris des bourgeois. Non. Rien à voir avec cette « pub » trouvée dans un des derniers *Monde*. « Croyez-le ou non, le grand luxe est plus abordable qu'on ne le croit. De 12 500 à 18 000 F m², mettre Paris à ses pieds au cœur du XV^e arrondissement peut sembler une gageure. Et pourtant, c'est à ce prix que Totem vous propose des appartements de prestige allant du studio au 3/4 pièces. Totem, un immeuble de très grand luxe, à 200 m de la tour Eiffel. Prenez contact avec nous, venez visiter cette réalisation exceptionnelle.

Totem. Capri. 5750 Quai de Grenelle, 75015, Paris. »

Grenelle. Oui, Grenelle. Je ne sais plus. La ligne se perd dans ma mémoire. Il faisait beau ce jeudi-là. Autour de la rue Nelaton, de la rue Nocard, après Grenelle.

Son roman consacré aux faux messies de l'Histoire juive ou plutôt à la façon dont son personnage, Mortre Himmelfarb, en parlerait, resterait de longues semaines en panne. Le vieux Mortre se montrant rechignant ou découragé, ou trop malade. Prise de panique, elle mettrait les bouchées doubles. On retrouverait le vieux Mortre à sa table de travail en train de préparer son cours, ayant décidé cette fois de mettre l'accent sur ce troisième lieu de réincarnation de l'âme divine que fut Jacob Frank.

« Au commencement, au commencement. » Oui commencer par le commencement. Mais en matière de faux messie, quand ça commence, ça ne s'arrête plus. C'est ça le drame. Interminable. Quarante-cinq heures, quinze leçons, à parler de Jacob Frank à des ignares.

Aucun sens de l'Histoire. Aucune mémoire historique, ne savent rien. Comment faire ? Natacha, aide-moi. Rester à mon bureau bien au chaud, regarder au-dehors par la fenêtre, la tempête de neige qui s'acharne sur l'érable nu, rester là bien au chaud dans ma robe de chambre, avec du café très chaud, des livres partout sur le bureau, des dossiers en désordre, des crayons mal taillés. Rester là des heures à chercher le moyen de présenter Jacob Frank. Pas facile, je dirai en introduction, le premier jour, si je n'ai pas une crise d'asthme ce jour-là, mais il y aura bien toujours une première leçon. Pas facile je dirai, nous sommes en plein XVIII^e siècle et il est difficile de se l'imaginer quand on a affaire à Jacob Frank. S'ils sont malins, ils pourront toujours me dire qu'avec les rabbins orthodoxes non plus, ni avec les autres. Une pierre dans mon jardin. Mais ils ne sont pas malins. Trois heures de généralités, organisation du travail, bibliographie, reste quatorze leçons. Une crise d'asthme, une grève ou une forte tempête de neige, reste treize leçons de trois heures. Il est né en Podolie, je dirai. Qui sait où se trouve la Podolie ? Silence dans la classe. Bien entendu, ne savent rien. Ça se trouve au sud-ouest de l'Ukraine, entre le Dniestr et le Bug. Là, prévoir une carte sinon... Jacob Frank fut très tôt en contact avec les sabbatéens. Là, je ne reviens pas sur Sabbatai Zevi. On a déjà vu ça dans une autre vie, un autre chapitre et même si vous n'étiez pas concernés, ce n'est pas une raison. Il se mit à lire le Zohar. Ah le Zohar-qui connaît-silence-trois heures à parler du Zohar. Voyons. « Malheur aux pécheurs qui prennent la Torah pour de simples fables concernant les choses du monde, ne voyant que le vêtement extérieur. Heureux les justes dont le regard pénètre jusqu'à la Torah même. Tout comme le vin doit être mis dans une cruche pour se conserver, la Torah doit être enveloppée dans un